



CONGRÈS RRI – VIII FORUM DE L'INNOVATION



Les nouveaux modes d'organisation des processus d'innovation

Institut de Nîmes - Université de Montpellier

4 et 5 juin 2018

L'innovation est généralement appréhendée comme le résultat, la finalité d'une initiative créative conduisant *in fine* à la proposition d'un produit (bien ou service) ou d'un procédé (de production) nouveau. Elle débouche aussi parfois sur de nouveaux *business models*, reposant sur des configurations de chaînes de valeur portant la promesse d'une proposition attractive reconnue comme telle par le marché.

L'innovation désigne également un processus, un enchaînement de faits, « *un voyage, une course relais, toujours compétitive, sur une route aventureuse.....* » (Tabatoni, 2005, p 9).

Son cheminement peut être, on le sait, long et complexe. A charge pour les pionniers qui l'empruntent de trouver les chemins de traverses, au bien d'avoir la capacité de creuser le sillon qui servira de norme de référence aux successeurs, suiveurs des innovations.

Etudier une innovation comme un processus, c'est s'intéresser au cadre temporel dans lequel elle s'inscrit, aux étapes de son émergence, « fabrication » et diffusion, temps d'aller, temps d'arrêts et de retour, selon des boucles créatives (Kline et Rosenberg, 1986) plutôt que des séquences linéaires. C'est aussi comprendre qu'une innovation s'inscrit dans une trajectoire, c'est-à-dire une histoire organisationnelle (Schreyögg et al., 2011), mais aussi sectorielle et institutionnelle (Laperche et al. 2015, Godin et al. 2017) venant modeler le cours de son évolution.

Comprendre un processus d'innovation, c'est aussi éclairer les acteurs qui portent les étapes de sa réalisation, à travers leurs rôles multiples, tantôt initiateurs, traducteurs, enrôleurs, intermédiaires, lorsque des idées ou des pratiques nouvelles viennent à émerger puis se diffuser (Akrich, Callon et Latour, 2006)

Le questionnement « fil rouge » de ce congrès portera sur les modèles et caractéristiques organisationnels sous-tendant ce processus de construction des innovations. En particulier, nous nous interrogerons sur le renouvellement des agencements organisationnels à même de supporter des innovations de rupture.

Celles-ci reposent sur une Gestion des Ressources Humaines autorisant, favorisant une certaine contestation, de l'expérimentation, une prise de risque, un droit à l'erreur et encourageant les désapprentissage tout autant que les apprentissages (Leede et Looise, 2005 ; Cabello-Medina et al., 2011), sur une culture organisationnelle, mais aussi sur des espaces dédiés à la créativité (espace de co-working...). Si plusieurs pratiques de GRH sont reconnues comme étant des leviers d'innovation, plusieurs questions restent en suspens comme celle relative à l'articulation des stratégies RH au développement de capacités dynamiques. Defelix et al. (2015) considèrent à ce titre que « *la construction d'un politique de GRH réellement articulée à la stratégie d'innovation reste un chantier ouvert* ».

La question des structures organisationnelles - ambidextrie structurelle (Birkinshaw et Gibson, 2004), contextuelle (Birkinshaw et Gibson, 2004), temporelle (Raisch et al., 2009 ; Smith et Lewis, 2011) ou de réseau (Mc Namara et Baden-Fuller, 1999) - à privilégier pour promouvoir l'équilibre et l'harmonie à opérer entre exploitation et exploration reste un champ de recherche fécond.

Plus généralement, les initiatives visant à promouvoir de nouvelles pratiques, de nouvelles structures ou de nouveaux systèmes peuvent être considérées comme des innovations managériales (Damanpour, 2014) dont les effets en boucles peuvent conduire à d'autres formes d'innovations (de produit, de processus, de commercialisation...), sources d'efficacité économique et/ou sociale.

Les innovations peuvent être accompagnées avec la création de services ad-hoc (incubateur, accélérateur, etc.), de nouveaux dispositifs institutionnels (cluster, réseau, pôle de compétitivité,...), de nouveaux métiers (animateurs, brokers), de politiques d'innovation adaptées

Les communications attendues dans les ateliers porteront aussi sur

- Les liens entre changements techniques et changements organisationnels pour favoriser l'innovation
- Les nouvelles organisations internes et externes des entreprises pour innover
- Les nouveaux agencements entre acteurs pour accompagner les acteurs de l'innovation
- les méthodes d'évaluation de la gouvernance des innovations et les indicateurs de suivi de ces innovations, outils ad-hoc et temporaires, ou généralisés et transposés à d'autres projets.

L'innovation - on le sait - ne peut plus s'envisager dans le strict cadre des frontières organisationnelles. Le développement de *business models* ouverts pose le problème de la valorisation des ressources internes hors du champ de l'entreprise (mouvement *inside-out*) et la capacité à aller chercher en dehors les ressources susceptibles d'être valorisées en son sein (*outside-in*) (Chesbrough, 2003 ; West et al., 2014). Cette origine externe des innovations ne se limite pas à des partenaires identifiés, mais s'ouvre aussi à une pluralité d'individus (le *crowd*) utilisée tant pour sa contribution à générer et apporter des idées créatives qu'à soutenir les conditions de réalisation des projets (financières, sociales, politiques...).

L'innovation enfin s'inscrit aussi dans un territoire et requiert donc aussi d'être étudiée à cette échelle.

L'étude de divers secteurs s'avère également nécessaire pour permettre d'identifier les spécificités vs invariants des processus d'innovation (Malerba, 2005).

Enfin, un dernier éclairage sera apporté à travers une réflexion sur les politiques publiques à même de soutenir, évaluer et réguler les innovations, et en à modéliser les modes d'organisation.

Conférence inaugurale d'ouverture : « Usages, modèle d'affaires et régulation : les dimensions cachées de l'innovation à l'âge numérique ? » **P-J Benghozi** (Professeur à l'Ecole Polytechnique, membre du Collège de l'ARCEP)

Table ronde de clôture : « IPRs and open innovation: international aspects » (coordonnée par B. Laperche et L. Mitkova) – Pré conférence AIMS.

Liste d'ateliers

Compétence, capacités et systèmes d'innovation (**V. Casadella, L. Temple**)

Mixité, nouvelles formes de gouvernance et innovation (**O. Yousfi, A-L Lafont**)

Nouvelles formes de travail et modalités organisationnelles (**S. Boutillier, I. Capdevila**)

Pratiques RH et Innovation (**N. Commeiras**)

Les processus d'innovation sociale et responsable (**JM, Courrent, C. Macombe, L. Temri**)

Nouveaux modes de financement des innovations (**V. Bessière, E. Dubocage, E. Stephany**)

Les nouveaux outils de contrôle de gestion et innovation : quelles interrelations ? (**P. Chapellier, G. Naro, A. Mazars-Chapelon, F. Villeseque-Dubus**)

Gestion des processus d'innovation : l'apport des méthodes agiles (**L. Morel**)

Contextes organisationnels et créativité : quelles interrelations ? (**B. Szostak**)

Changements organisationnels et conseil : nouvelles formes d'accompagnement des innovations (**G. Faure, K. Messeghem**),

Innovation et numérique - quelles appropriations par les acteurs ? (**J. Labatut, P. Labarthe, JM Touzard**)

Diffusion des innovations et fabrique de normes (**A. Mione**)

Le brevet : instrument de protection ou d'appropriation des innovations ? (**B. Dumont, E. Gentelucci**)

L'innovation sectorielle – impact du secteur sur les processus intra et inter organisationnels d'innovation (Agriculture/santé /service) (**D. Galliano, I. Georgescu, F. Djellal**)

Les systèmes produits-services (SPS) : mutation des entreprises, des innovations et des business models (**B. Laperche, C. Merlin-Brogniart**)

Innovations et systèmes alimentaires territorialisés (**D. Gallaud,**)

Les écosystèmes – quel rôle dans les processus d'émergence et de diffusion des innovations (**M. Lima**)

Innovation et collaborations au sein des territoires à l'ère de la transition numérique (**S. Reboud, D. Tanguy**)

Les nouveaux défis du processus d'innovation environnementale (**R. Debref, Simon Nadel**)

Politiques publiques d'innovation : quels impacts sur les modes d'organisation des innovations ? (**D. Lebert**)

Atelier réalisé en partenariat avec l'AIMS (GT innovation et Innovation Managériale), se tenant les 6, 7, 8 juin 2018 à Montpellier :

Innovation managériale et Innovation ouverte : quelles voies de recherche ? (C. Ayerbe, S. Dubouloz, P. Giuliani, S. Mignon) –

Pré programme

| <u>Lundi 4 juin 2018</u> | <u>Mardi 5 juin 2018</u> |
|---------------------------------|------------------------------------|
| 13h30 Ouverture | 8h30-10h30 7 ateliers |
| 14h-16h Conférence inaugurale | 11h-13h 7 ateliers |
| 16h30-18h30 6 ateliers | 13h-14h30 Déjeuner |
| Dîner de Gala (Pont du Gard) | 14h30-16h30 Table ronde de clôture |
| | Visite de Nîmes |

Dates importantes :

- 22 janvier 2018: Soumission des propositions de communication (résumé de 800 mots)
- 16 février 2018 : réponse du comité scientifique
- 23 février 2018 : Envoi d'un résumé long (10 pages)
- 19 mars 2018 : réponse du comité scientifique
- 7 avril 2018 : Envoi du résumé long -version finale
- 4 et 5 juin 2018 : Forum de l'innovation,

Frais d'inscriptions :

Chercheurs des universités et autres institutions publiques et privées : 200 euros

Doctorants : 150 euros

Les frais d'inscription comprennent l'accès aux ateliers, le matériel du colloque, les déjeuners et le dîner de Gala.

Contact : Sophie MIGNON – sophie.mignon@umontpellier.fr

ASSOCIATIONS PARTENAIRES



ACADEMIE DE L'ENTREPRENEURIAT
ET DE L'INNOVATION



Comité de pilotage : coordonné par Sophie Mignon (MRM, Université de Montpellier)

Danielle Galliano (UMR AGIR, Toulouse, INRA), Guy Faure (UMR Innovation, CIRAD), Julie Labatut (UMR Agir, INRA, Toulouse) Blandine Laperche (UMR Clersé, Université du Littoral), Catherine Macombe (UMR ITAP, IRSTEA), Anne Mione (MRM, Université de Montpellier), Marc Robert (MRM, MBS), Ludovic Temple (UMR Innovation, CIRAD), Leila Temri, (UMR Moisa, Sup Agro), Jean-Marc Touzard, (UMR Innovation, INRA), Francesco Schiavone (University Parthenope of Naples), Dimitri Uzunidis (UMR Clersé, Université du Littoral).

Coordinateurs de sessions :

C. Ayerbe, V. Bessière, S. Boutillier, I. Capdevila, V. Casadella, P. Chapellier, N. Commeiras, JM Courrent, E. Debocage, R. Debref, S. Dubouloz, B. Dumont, F. Djellal, D. Gallaud, G. Faure, D. Galliano, E. Gentelucci I. Georgescu, P. Giuliani, J. Labatut, P. Labarthe, A-L Lafont, M. Lima, B. Laperche, D. Lebert, C. Macombe, A. Mazars-Chapelon, K. Messeghem, C. Merlin-Brogniart, S. Mignon, L. Morel, S. Nadel, G. Naro, S. Reboud, B. Szostak, E. Stephany, D. Tanguy L. Temple, L. Temri, JM Touzard, F. Villeseque-Dubus, O. Yousfi,

Cellule d'organisation- Caroline Debray (GEA, IUT Nîmes), Yves Dupuis (GEA, IUT Nîmes), Claire Faugère (GEA, IUT Nîmes), Amélie Seigneur (GEA, IUT Nîmes), Amel Setti (MRM, UM), Nelly Haas (GEA, IUT Nîmes), Véronique Chantepredrix, (Service communication, IUT Nîmes) –Projets tutorés : 1 et 2nd années (GEA – IUT Nîmes), Zeting Liu (UMR Clersé, Université du Littoral), Fedoua Kasmi (UMR Clersé, Université du Littoral).

Comité scientifique :

C. Ayerbe, P. Baillette, V. Bessière, S. Boutillier, I. Capdevila, V. Casadella, P. Chapellier, N. Commeiras, JM Courrent, E. Debocage, C. Debray, R. Debref, S. Dubouloz, B. Dumont, F. Djellal, D. Gallaud, G. Faure, C. Fourcade, D. Galliano, E. Gentelucci I. Georgescu, P. Giuliani, J. Labatut, P. Labarthe, A-L Lafont, F. Leroy, M. Lima, B. Laperche, D. Lebert, C. Macombe, A. Mazars-Chapelon, K. Messeghem, C. Merlin-Brogniart, S. Mignon, L. Morel, S. Nadel, G. Naro, M. Polge, S. Reboud, F. Robert, M. Robert, A. Rodhain, B. Szostak, A. Seigneur, E. Stephany, D. Tanguy L. Temple, L. Temri, JM Touzard, F. Villeseque-Dubus, O. Yousfi. D. Uzunidis.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES :

